

Rôle des Acacias dans le développement rural au Burkina Faso et au Niger, Afrique de l'Ouest

Sita GUINKO

RÉSUMÉ

Dix-sept espèces et variétés d'*Acacia* sont reconnues dans les zones nord-soudanienne, sahélienne et sud-sahélienne du Burkina Faso et du Niger. Des enquêtes ont été menées auprès des populations locales pour recueillir des informations sur les noms vernaculaires de ces Acacias et leur importance dans l'économie rurale. La variété de produits tirés des Acacias par l'homme et ses animaux montre que ces plantes constituent le maillon le plus important de la chaîne économique des milieux ruraux.

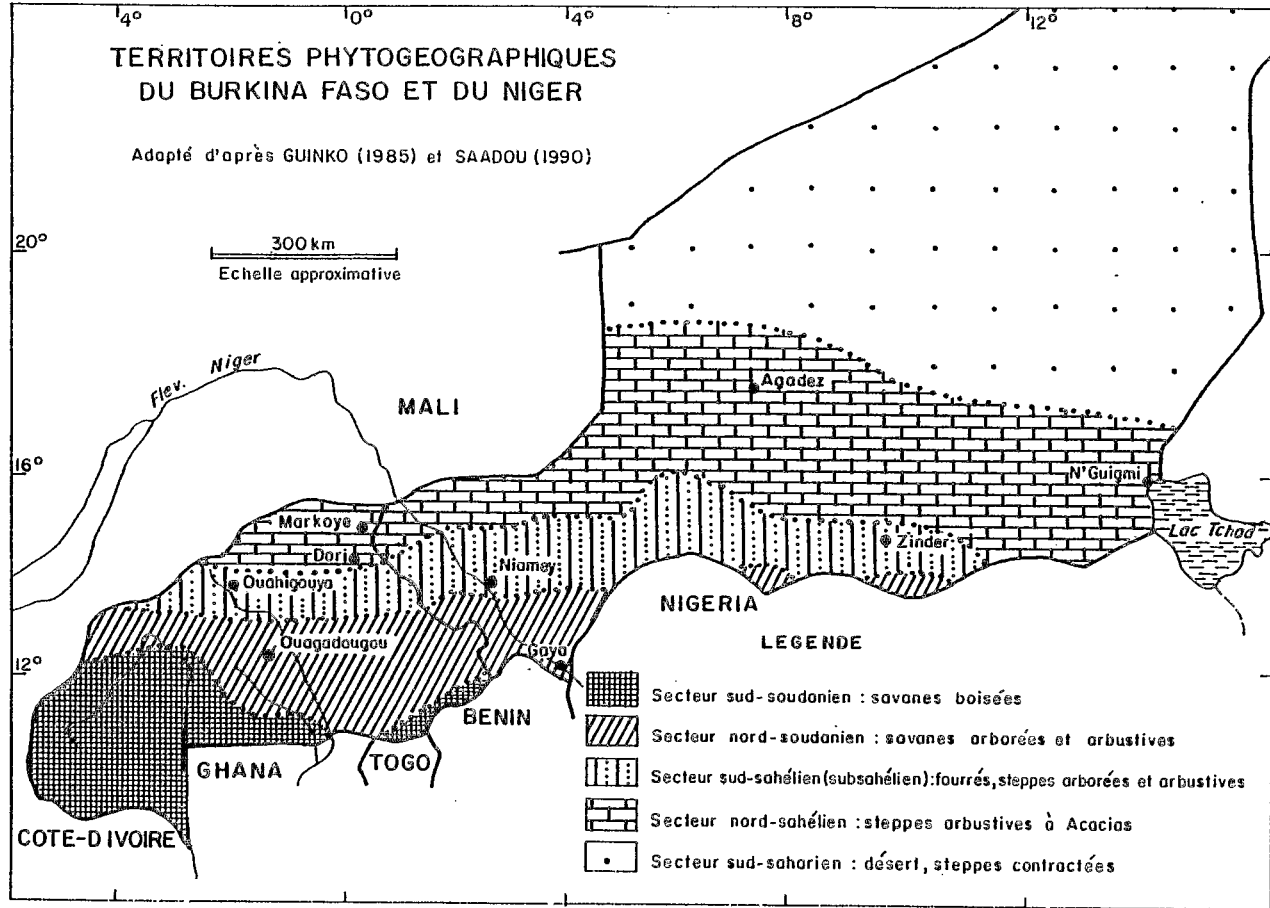
Mots-clés : Acacias, Burkina Faso, Niger, utilisation.

ABSTRACT

Role of acacias in rural development in countries of Burkina Faso and Niger, West Africa. Seventeen *Acacia* species and varieties have been identified in the north soudanian, the sahelian and saharian zones of countries of Burkina Faso and Niger, West Africa. Rural populations were interviewed to help determine local names of acacias and their importance in rural economy. It was concluded that a variety of wood and especially non-wood products of acacias constitutes one of the most important factor in the rural economy of the region.

Keywords : Acacias, Burkina Faso, Niger, uses.

* *
*



INTRODUCTION

Les Acacias sont des plantes ligneuses essentiellement épineuses, relevant du genre *Acacia*, de la famille des Mimosacées et de la super famille des Légumineuses.

Le genre *Acacia* regroupe des plantes principalement tropicales et subtropicales. En Afrique de l'Ouest, on en compte environ vingt-cinq espèces se présentant sous forme d'arbres, d'arbustes, arbrisseaux et lianes. Elles forment une proportion importante de la végétation des régions soudano-sahéliennes. Des rapports étroits existent entre les peuplements d'Acacias et les populations locales.

Nous nous proposons alors de faire le point sur l'importance des Acacias dans l'économie des populations locales en nous limitant aux zones de peuplement situées au Burkina Faso et au Niger.

Méthodologie

L'étude repose sur des informations récoltées durant plusieurs années au Burkina Faso et au Niger, à partir d'enquêtes.

Les enquêtes sur l'utilisation des Acacias au Burkina Faso ont débuté depuis la préparation de notre thèse de Doctorat d'État sur la flore et la végétation de la Haute-Volta (actuel Burkina Faso) de 1975 à 1984 ; elles ont été poursuivies de 1985 à nos jours. En janvier et février 1991, à la faveur d'une mission de la FAO, nous avons pu sillonner le Sahel burkinabè pour compléter ou préciser les informations déjà réunies. Une fiche a été dressée par espèce d'*Acacia* identifiée. Les informations sur l'utilisation de chaque espèce ont été récoltées sur le terrain par interrogation d'agriculteurs, bergers, commerçants, etc. Nous avons également visité des marchés pour observer la diversité des produits commercialisés tirés des Acacias. Les noms vernaculaires de toutes les espèces étudiées ont été notés.

Les enquêtes sur l'utilisation des Acacias au Niger ont été menées à chaque fois que nous avons eu l'occasion de faire le terrain dans le pays : mission ethnobotanique de l'Agence de Coopération Culturelle et Technique en 1979 ; multiples missions d'enseignement et de recherche auprès de la Faculté des Sciences de Niamey ; mission de recherche de la FAO en avril 1991 où nous avons pu parcourir 2000 km de terrain. Les renseignements obtenus ont été complétés par ceux de la bibliographie dont

Saadou (1990), qui a accordé un grand développement à l'exploitation de la végétation par les populations nigériennes.

Les Acacias spontanés du Burkina Faso et du Niger

Dix-sept espèces et variétés d'*Acacia* spontanés participent à l'organisation de la végétation au Burkina Faso et au Niger. Ce sont : *Acacia albida*, *A. ataxacantha*, *A. dudgeoni*, *A. ehrenbergiana*, *A. gourmaensis*, *A. hockii*, *A. laeta*, *A. macrostachya*, *A. nilotica* var. *adansonii*, *A. nilotica* var. *nilotica*, *A. nilotica* var. *tomentosa*, *A. pennata*, *A. polyacantha* subsp. *campylacantha*, *A. raddiana*, *A. senegal*, *A. seyal*, *A. sieberiana*.

Par rapport à la carte synthétique des territoires phytogéographiques du Burkina Faso et du Niger (fig. 1), dressée à partir des travaux de Guinko (1985) et Saadou (1990), l'aire principale de distribution de ces Acacias s'étend sur les secteurs sud-saharien, nord-sahélien et sud-sahélien qui forment géographiquement la région sahélienne. Dix espèces d'*Acacia* sont largement répandues dans cette région. Ce sont : *Acacia albida*, *A. ehrenbergiana*, *A. laeta*, *A. macrostachya*, *A. nilotica* var. *adansonii*, *A. nilotica* var. *nilotica*, *A. nilotica* var. *tomentosa*, *A. raddiana*, *A. senegal*, *A. seyal*.

Au sud de l'aire principale à acacias, s'étendent des savanes arborées et arbustives relevant du secteur nord-soudanien. Cette zone, dominée par des paysages agrestes, est très faiblement représentée au Niger ; elle se situe essentiellement dans la partie ouest du pays. Sept espèces d'*Acacia* sont typiques de la zone ; ce sont : *A. ataxacantha*, *A. dudgeoni*, *A. gourmaensis*, *A. hockii*, *A. pennata*, *A. polyacantha* subsp. *campylacantha*, *A. sieberiana*.

Importance des Acacias au Burkina Faso et au Niger

Identification des Acacias par les populations locales

Divers groupes ethniques du Burkina Faso (Mossi, Peul, Gourmantché, Samo, Sonraï, Touareg) et du Niger (Hausa, Zarma, Peul, Touareg, Béribéri) habitent les zones à acacias. Ces populations connaissent parfaitement les différentes espèces d'*Acacia* et parviennent à les discriminer, à partir des caractères morphologiques, par des noms appropriés dans les différentes langues (tableaux 1 et 2).

Pour les populations locales, les Acacias jouent deux rôles principaux : rôle économique, rôle environnemental.

Rôle économique des Acacias

Le tableau 3 fait la synthèse de toutes les formes d'exploitation des Acacias par les populations locales. Au Sahel, chaque acacia remplit, dans le système économique rural, une fonction précise pour garantir les conditions d'existence de la population. Les principales formes d'exploitation des Acacias sont : bois d'énergie, bois d'œuvre et de service, produits alimentaires et industriels, produits médicaux (pharmacopée), fourrage, produits mellifères, etc.

Bois d'énergie

Les besoins énergétiques des populations locales sont entièrement couverts par le bois de feu ou de charbon. Au Sahel, les Acacias constituant plus de 80% de la masse ligneuse, presque toutes les espèces, à l'état de bois sec, sont utilisées comme combustibles. Mais certaines espèces dont le bois présente un haut pouvoir calorifique (brûlant bien, sans fumée ni jets d'étincelles) sont beaucoup plus utilisées ; c'est le cas de *Acacia raddiana*, *A. ehrenbergiana*, *A. nilotica*. Les bois d'*A. pennata* et *A. macrostachya*, à qualité médiocre, sont très peu utilisés.

Bois d'œuvre et de service

Au Sahel, les Acacias comme *Acacia raddiana*, *A. nilotica* et *A. seyal* occupent un rang privilégié dans la production des matériaux de construction : poteaux, bois de traverse, perches, cadres de portes, etc. Les bois à gros diamètre sont taillés pour fabriquer des ustensiles de cuisine, des instruments de musique et divers objets d'art. En zone nord-soudanienne, de nombreux outils de culture (manche de daba, fléau) sont taillés dans le bois d'*Acacia gourmaensis*, *A. dudgeoni* et *A. sieberiana*.

Produits alimentaires

Les graines de certains acacias jouent un rôle considérable dans l'alimentation humaine. C'est le cas de celles d'*Acacia macrostachya* qui sont largement consommées cuites par les Samo et Mossi du Burkina Faso sous forme de mets très appréciés dans certains milieux. Les graines sont récoltées comme produit de cueillette pendant la saison sèche, de décembre à février.

Elles sont même vendues sur les marchés au prix de 98 F CFA le kilogramme (Guinko *et al.* 1990). Au Niger, les graines d'*Acacia nilotica* var. *adansonii*, grillées sont également consommées en mélange avec la farine de mil sous forme de "foura", sorte de bouillie lactée.

Tableau 1. Noms des Acacias dans quelques langues du Burkina Faso

Espèces	bambara	gourmantché	moré	peul	tamachek
<i>Acacia albida</i>	balanza	bulantuabu, gabongu	zaanga	chaski, tieski	assana, attehes
<i>Acacia ataxacantha</i>	-	tubongu	kaongo, kan-pelgha	moraré, gubidanmey	taghalzibbayt, taghalgebbayt
<i>Acacia dudgeoni</i>	-	konchinga	galpelga	pattuki yanorgo	-
<i>Acacia ehrenbergiana</i>	-	-	-	bakanichili, djiluki	-
<i>Acacia gourmaensis</i>	-	liguanguabli, likonguabli	gonsablega, goponyandega	gonponyalehi	-
<i>Acacia hockii</i>	-	-	-	dandanechi	-
<i>Acacia laeta</i>	-	-	-	patuki	erwarwar, haya
<i>Acacia macrostachya</i>	korote	balkongu okipangongu	giembaogo, zamenega	onare, tschildi	tagolsubet, taralsebeyt
<i>Acacia nilotica</i> var. <i>adansonii</i>	bagani-iri	bukadatibu, konbonkarga	pegenenga, peginaga	gaudi ngawdi	tahagar, tihadjart
<i>Acacia nilotica</i> var. <i>nilotica</i>	-	paguenega	pegenenga	gaddé, gonaki	tahaggard, taydjart
<i>Acacia nilotica</i> var. <i>tomentosa</i>	-	peguenega	pegenenga	gonaki	-
<i>Acacia pennata</i>	tufi	tugu	kaongo, kan-miugu	gumi	-
<i>Acacia polyacantha</i> ssp. <i>campylacantha</i>	-	bunka	guaga	pattulahi patturlahi	-
<i>Acacia raddiana</i>	zadie, baki-fin	-	-	djeloki, guanaki	afaggag, afadar
<i>Acacia senegal</i>	dibé dunkari	ikonsindi, likonguabli	gonimimiga, gomiga	patuki, dehebi	ewarwar
<i>Acacia seyal</i>	sadee, zayee	komoandi, ukompienu	gomiga, gopelga	bulbi, komanahi	hurfe, oroff
<i>Acacia sieberiana</i>	baki-dé	likomuanli	golponsgo, gonponasogo	alluki, dandane	-

Rôle des Acacias au Burkina Faso et au Niger

Tableau 2. Noms des Acacias dans quelques langues du Niger

Espèces	bambara	goumantché	moré	peul	tamachek
<i>Acacia albida</i>	gao	gaw, kokoyé	tchoyki, chaski	karaw	atoeuss
<i>Acacia ataxacantha</i>	sark'ak'ya, gumi	kuubu	moraré, ngoradié	sherwun	-
<i>Acacia dudgeoni</i>	-	-	-	-	-
<i>Acacia ehrenbergiana</i>	tamat	-	bakanshili, shilluky	karamnga	tamat
<i>Acacia gourmaensis</i>	-	-	-	-	-
<i>Acacia hockii</i>	-	-	-	-	-
<i>Acacia laeta</i>	akkora, akuara	danga	dibbeh, patukki	-	tazoet haza
<i>Acacia macrostachya</i>	-	kubibi, gumbi	tchidi, onraré	-	-
<i>Acacia nilotica</i> var. <i>adansonii</i>	bagaruwa	baami, jitti	gaudi, gabdi	kangar	tiggaert, tuggoeur
<i>Acacia nilotica</i> var. <i>nilotica</i>	marjee	-	-	-	-
<i>Acacia nilotica</i> var. <i>tomentosa</i>	marjee	-	-	-	-
<i>Acacia pennata</i>	-	-	-	-	-
<i>Acacia polyacantha</i> ssp. <i>campylacantha</i>	kartji, karki	dan	patterlahy, gorky	-	-
<i>Acacia raddiana</i>	kandili, tamatchi	bisaw, bilsa	shilluki, tamakih	kandil	afagag, tafagag
<i>Acacia senegal</i>	dakwara, akora	danga	patiki, patukki	kolol, kalol	tall ewarwar
<i>Acacia seyal</i>	erehi, chama	saagey, sakirey	bulbi	karamnga	hurfé, oroff
<i>Acacia sieberiana</i>	fara, bagaruwa	jitti, nya, mané	alluki	katalogu	-

Produits industriels

Les Acacias sont à la base de la production de la gomme arabique qui possède un intérêt économique réel. C'est une substance visqueuse exsudant du tronc des arbres, qui est utilisée dans les industries textiles, pharmaceutiques, minières, alimentaires, cosmétiques... Plusieurs espèces d'*Acacia* sont gommifères. On distingue : l'*Acacia senegal* et l'*Acacia laeta* qui produisent la gomme de meilleure qualité qualifiée de gomme dure ; *Acacia seyal*, *A. nilotica* (les trois variétés), *A. raddiana* et *A. sieberiana* qui produisent une gomme friable de qualité médiocre. La production africaine de gomme en 1981 est estimée à 40330 tonnes (UNSO 1984) ; les principaux pays producteurs dans l'ordre décroissant d'importance : Soudan, Sénégal, Mali, Nigéria, Niger, Tchad, Mauritanie, Tanzanie. L'*Acacia senegal* constitue la principale espèce productrice de gomme arabique car sa production représente 90% de la production commercialisée. Au Niger, les gomméraires naturelles à *Acacia senegal* sont surtout situées dans le Manga au sud-est du pays. La production de la gomme y était importante et atteignait environ 1000 tonnes par an entre 1947 et 1950 (Wara 1979) ; en 1975, la production commercialisée était de 638 tonnes pour un revenu d'environ 160 000 000 F CFA. Mais avec la sécheresse climatique persistante et la dégradation du circuit de commercialisation, la COPRONIGER, Société d'État chargée de l'exploitation de la gomme, a décidé d'arrêter la commercialisation en 1983-1984. Mais au Niger comme au Burkina Faso, la gomme des divers acacias fait toujours l'objet d'une exploitation intense comme produit de cueillette. Elle est vendue sur les marchés et sert à de multiples usages (colle, encre, teinture, etc.). On trouve aussi sur les marchés, surtout au Niger, la gomme de *Combretum nigricans* qui paraît quantitativement dominante.

Les gousses sèches des trois variétés d'*Acacia nilotica* (*adansonii*, *nilotica* et *tomentosa*) sont très utilisées par les cordonniers dans le tannage des peaux. Elles font l'objet d'un commerce interne entre le Sahel et la zone soudanaïenne. Cette activité contribue à l'extension spontanée de l'*Acacia nilotica* var. *adansonii* dans la région des agriculteurs. Au Burkina Faso, un agriculteur du village Boussé a installé d'importants peuplements d'*Acacia nilotica* var. *adansonii* dans les champs entourant sa concession, aux fins d'exploitation des gousses pour le tannage. D'autres agriculteurs sont en train de suivre son système.

Produits médicaux

La médecine traditionnelle basée sur l'usage des plantes est une pratique qui occupe de nos jours plus de 90% de la population rurale. Dans les villages, presque toutes les plantes ligneuses sont exploitées en pharmacopée.

Diverses parties (écorces de racines ou de tige, feuilles, fruits, graines) des Acacias sont utilisées sous des formes variées par les tradipraticiens pour traiter diverses maladies. Au Niger comme au Burkina Faso, on constate que les gousses des Acacias sont surtout utilisées dans le traitement des maladies des voies respiratoires et de la bouche. Les écorces sont très utilisées contre les diarrhées et dysenteries infantiles ; c'est pour cela que dans les villages, les troncs des divers acacias portent de nombreuses blessures résultant des écorçages à des fins médicinales.

Fourrage

L'économie pastorale est la principale ressource des populations nord-sahéliennes et sud-sahariennes où l'agriculture n'est plus possible sauf dans les bas-fonds et autour des points d'eau, en raison de la faible pluviométrie. Les populations (Peul, Touareg) sont des nomades pratiquant essentiellement l'élevage des bovins, ovins, caprins et camelins. L'élevage est toujours pratiqué dans sa forme traditionnelle : les animaux, sous la surveillance de jeunes bergers, parcourent librement l'espace naturel en y broutant les maigres herbacées et les ligneux. Les herbacées, dominées par des graminées annuelles, se développent pendant la saison des pluies qui dure 3 à 4 mois, de juin à octobre. De novembre à décembre, les graminées se transforment en pailles dont la valeur nutritive est très faible (la valeur fourragère de la paille en unités fourragères UF est de l'ordre de 0,4). Le fourrage aérien constitué par les fruits secs et les feuilles des ligneux, constitue alors en période sèche, la principale source de protéines pour les animaux. Les Acacias formant la strate ligneuse dominante dans le Sahel, on comprend alors le rôle prépondérant qu'ils jouent dans l'alimentation des animaux. Et c'est pour cela que les éleveurs sahéliens de la région de Filingué au Niger procèdent à des émondages sévères d'*Acacia albida* (photo 1) pour compléter la ration alimentaire des animaux. Nous avons apprécié de près l'importance du feuillage sec des Acacias dans l'alimentation des bovins de la race azaouak à la station sahélienne expérimentale de Toukounous au Niger en avril 1991. Des zébus azaouak installés dans des parcelles à sol nu à *Acacia raddiana* et *Maeris crassifolia* y passent, selon le Directeur de la station, cinq mois sans complémentation d'aliments et sans perdre de poids ; certains zébus gagnent même du poids. Nous avons été fortement impressionné en observant ces zébus en pleine forme en train de lécher les feuilles sèches d'*Acacia raddiana* (photo 2). La consommation de ces feuilles, riches en protéines brutes (le taux de matière azotée des feuilles d'*Acacia raddiana* est de 14,82% d'après Guinko *et al.* 1989), équilibre celle de la paille (photo 3) qui est très pauvre en matière azotée. Au Burkina Faso, les gousses d'*Acacia albida* sont exploitées comme aliments d'embouche. Par ailleurs, dans les parcs nationaux (Arly pour le Burkina Faso et Tapoa pour le Niger) de la zone des savanes,

après le passage des feux de brousse, les gousses et rejets de feuilles des Acacias soudaniens (*Acacia gourmaensis*, *Acacia dudgeoni*, *Acacia hockii*) sont très appréciés par les antilopes et les éléphants.

Le miel

Au Sahel, on trouve des abeilles qui forment des colonies sauvages dans les cavités des troncs d'arbres situés près des points d'eau : mare, oasis. Ces abeilles produisent du miel qui est exploité par les apiculteurs à l'aide de techniques traditionnelles très meurtrières pour les abeilles, basées sur l'utilisation du feu. Le miel sahélien, d'aspect ambré et très parfumé, est de bonne qualité. Il est produit essentiellement à partir des fleurs d'Acacias qui fournissent aux abeilles du nectar et du pollen (Guinko *et al.* 1989). Une modernisation des pratiques apicoles en milieu sahélien (utilisation des ruches modernes, exploitation rationnelle du miel sans usage des flammes) pourrait contribuer à augmenter la production apicole et la production fruitière des Acacias car l'augmentation des colonies d'abeilles entraîne l'accroissement des activités de butinage et une amélioration de la pollinisation.

Divers

Dans les zones de savanes, généralement consacrées à l'économie agricole, l'élevage des petits ruminants est également pratiqué. En hivernage, les moutons et les chèvres sont conduits dans les pâturages sous la surveillance des bergers, souvent des enfants. Pendant la saison sèche, après les récoltes, les animaux sont enfermés la nuit dans des cases rondes ou enclos ; mais dans la journée, ils sont en liberté totale et parcourent librement les champs pour consommer les résidus de cultures annuelles. Pour empêcher la destruction des cultures bisannuelles ou tardives comme le manioc et le coton par les animaux, les agriculteurs utilisent souvent des branchages d'Acacia pour former une clôture armée tout autour du champ. Les branchages d'*Acacia gourmaensis*, *Acacia dudgeoni*, *Acacia seyal* et *Acacia albida* sont souvent utilisés. Ces épineux sont également utilisés pour protéger, contre les animaux, les produits de culture disposés provisoirement en tas dans les champs.

Importance des Acacias au plan environnemental

Cette importance réside principalement dans la protection des sols contre l'érosion, dans la fertilisation des sols et dans l'influence sur le microclimat.

Rôle anti-érosif des Acacias

La plupart des Acacias sahéliens habitent de préférence les terrains sablonneux. Les plus vastes peuplements d'*Acacia senegal*, *Acacia laeta* et *Acacia raddiana* du Burkina Faso et du Niger occupent les anciens ergs, ces

dunes de sables disposées en cordons et fixées de nos jours par une végétation herbacée et des peuplements ligneux diffus constitués principalement d'Acacias. Pendant la saison sèche, en raison du surpâturage, le tapis herbacé disparaît ; mais les dunes sableuses restent fixées grâce aux racines latérales des Acacias qui développent dans les horizons superficiels du sol un réseau de radicelles maintenant la cohésion des particules sableuses. Lorsque le peuplement d'Acacias disparaît, suite à une forte dégradation, le cordon dunaire se remobilise sous l'action de l'érosion éolienne. Les dunes vives d'Oursi au Burkina Faso (photo 4), situées dans le secteur nord-sahélien en bordure de la mare d'Oursi, sous une pluviométrie annuelle d'environ 350 mm, sont apparues à la suite de la destruction de la végétation initiale par l'homme et ses animaux. En effet, il y a 40 ou 45 ans environ, selon les personnes âgées habitant le village d'Oursi, les dunes vives n'existaient pas. Le cordon dunaire était revêtu d'une végétation herbacée et ligneuse comprenant de nombreux acacias. Seule une petite surface nue, située au sommet du cordon à proximité du village, servait de lieu de prière lors des fêtes musulmanes (*tabaski*, *ramadan*). Mais avec l'accroissement de la population humaine et animale du village et ses environs, la végétation a été progressivement détruite par des coupes abusives et les piétinements, et le cordon dunaire dénudé s'est remis en mouvement. Une lutte est en train d'être menée actuellement pour assurer la stabilisation des dunes par des moyens mécaniques (installation de palissades) et biologiques (installation des *Acacia*, *Prosopis juliflora*, *Euphorbia balsamifera*).

Influence des Acacias sur la fertilisation des sols

Les racines de nombreuses espèces d'*Acacia* comme *Acacia albida* (CTFT 1988) et *Acacia raddiana* (Christopher 1991) forment des nodules où vivent en symbiose des bactéries aérobies fixatrices d'azote (*Rhizobium leguminosarum*). La plante a en quelque sorte "domestiqué" la bactérie pour s'alimenter en azote. Ainsi la nutrition azotée de la plante-hôte se fait grâce à la bactérie et le sol est enrichi du fait de la plante. Ce pouvoir enrichissant des sols en azote favorise le développement de nombreuses espèces culturales ou spontanées.

Influence sur le microclimat

Il est évident qu'un terrain recouvert, même partiellement, par des arbres et arbustes, présente une évapotranspiration moindre par rapport à un terrain entièrement nu exposé au vent. Les études botaniques ayant montré que la végétation sahélienne est à base d'Acacias, on peut penser que ces Acacias, par leur couverture végétale, contribuent à amoindrir l'évapotranspiration de la région sahélienne. De plus, l'écran végétal formé par ces Acacias ralentit le dessèchement du sol et surtout des mares et crée une ombre qui sert de lieu de

Photo 1. *Acacia albida* émondé par les éleveurs, Filingué, Niger. Avril 1991.



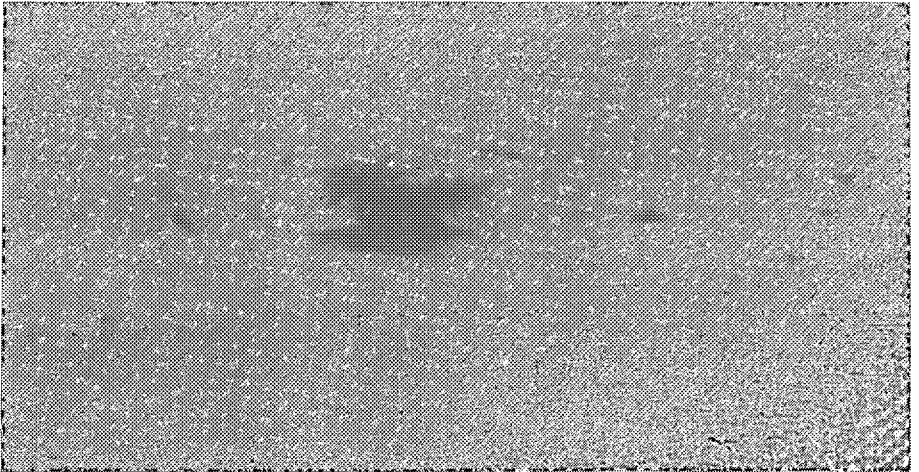
Photo 2. Zébus de la race azaouak à la station expérimentale sahéenne de Toukounous, Niger. Les zébus sont en train de lécher les feuilles sèches d'*Acacia raddiana*. Avril 1991.



Photo 3. Aspect de la pénurie de fourrage : bottes de paille sèche de *Cenchrus biflorus* en vente à Filingué, Niger. Les deux bottes coûtent 300 F CFA. La paille est associée aux gousses d'Acacia pour nourrir le bétail. Avril 1991.



Photo 4. Dunes vives d'Oursi, Burkina Faso. Notez, au milieu, un jeune pied d'*Acacia albida* rescapé. Ces dunes résultent de la destruction de la végétation initiale sous l'action anthropique. Février 1991.



repos pour les hommes et les animaux, surtout au moment où le soleil se trouve au zénith en pleine saison sèche. Le manteau végétal formé par les Acacias contribue ainsi à adoucir le climat sahélien. Les peuplements d'Acacias constituent en quelque sorte une barrière biologique s'opposant efficacement à l'avancée du désert vers le Sud. La dégradation progressive de cette barrière serait une des causes de la désertification qui menace les pays sahéliens depuis une vingtaine d'années.

Conclusion

Dix-sept espèces d'*Acacia* sont répandues dans la zone soudano-sahélo-saharienne du Burkina Faso et du Niger. Ces Acacias, de par la variété de produits offerts à l'homme et à ses animaux, constituent le maillon le plus important de la chaîne économique des milieux ruraux. En effet, par les nodosités racinaires abritant les bactéries fixatrices d'azote, les Acacias fertilisent les sols, rendant ainsi possible la culture des champs durant plusieurs années consécutives sans apport d'engrais (cas d'*Acacia albida*) ; leurs bois servent de combustible et de matériaux pour les constructions d'habitation, la confection d'outils de culture et d'objets divers ; les graines de certaines espèces sont consommées (*Acacia macrostachya*, *Acacia nilotica*) ; les tannins des gousses d'*Acacia nilotica* servent à préparer des cuirs pour les cordonniers ; les gommés d'*Acacia senegal* et *Acacia laeta* sont commercialisées à l'échelon international ; les écorces, feuilles, fruits et graines de tous les Acacias rentrent dans diverses recettes de la médecine traditionnelle ; les feuilles et les gousses de toutes les espèces constituent d'excellents fourrages riches en matières azotées, qui contribuent à équilibrer, pendant la saison sèche, les rations alimentaires du bétail constituées principalement de la paille.

On dispose là d'informations qui montrent que les Acacias, ces arbustes épineux des régions semi-arides, jouent un rôle primordial dans l'équilibre de l'écosystème sahélien. Ils sont indispensables à la survie des animaux et des populations locales ; ils constituent une barrière biologique qui s'oppose à la progression du désert vers les zones soudaniennes méridionales.

REMERCIEMENTS

Nous remercions le Département des Ressources forestières de l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) qui, par l'intermédiaire de ses Représentations au Burkina Faso et au Niger, nous a apporté d'importants moyens matériels et financiers pour étudier les Acacias de la région.

BIBLIOGRAPHIE

- ADJANOHOUN E. *et al.*, 1989, *Médecine traditionnelle et pharmacopée. Contribution aux études ethnobotaniques et floristiques en République Populaire du Bénin*, Paris : ACCT.
- AUBREVILLE A., 1950, *Flore forestière soudano-guinéenne*, Paris : Société d'Éditions Géographiques, Maritimes et Coloniales.
- BERHAUT J., 1975, *Flore illustrée du Sénégal*, t. IV, Dakar : Ministère du développement rural et de l'hydraulique, Direction des Eaux et Forêts.
- C.T.F.T., 1988, *Faidherbia albida*, Monographie, Nogent-sur-Marne.
- CHRISTOPHER F., 1991, *Acacia tortilis : Fodder tree for desert sands*, NFTA, 91-01.
- GIFFARD P.L., 1966, *Les gommiers*, Bois et Forêts des Tropiques n°105, Nogent-sur-Marne.
- GUINKO S., 1985, *La végétation et la flore du Burkina Faso*, Ministère de l'Environnement et du Tourisme, Ouagadougou, Document ronéo.
- GUINKO S. *et al.*, 1987, *Étude des plantes mellifères dans l'ouest du Burkina Faso (provinces du Houet, de la Comoé et du KénéDougou)*, Rapport FAO, Ouagadougou.
- GUINKO S. *et al.*, 1989, *Étude des pâturages de la mare d'Oursi, Burkina Faso*, Rapport FAO, Ouagadougou.
- GUINKO S., 1990, *Choix de quelques espèces ligneuses spontanées pour les programmes d'amélioration génétique et de reforestation*, Document n°0001/MET/SG/CNSF/T/90 du CNSF, Ouagadougou.
- GUINKO S. *et al.*, 1991, *Récolte et commercialisation des produits non ligneux des essences forestières locales dans le Département de Zitenga, Province d'Oubritenga, Burkina Faso*, Communication au X^e Congrès forestier mondial, Paris : FAO.
- MAYDELL H.J. von, 1983, *Arbres et arbustes du Sahel. Leurs caractéristiques et leurs utilisations*, GTZ, Eschborn, 531 p.
- NONGONIERMA A., 1978, *Contribution à l'étude biosystématique du genre Acacia Miller (Mimosaceae) en Afrique Occidentale*, Thèse Doctorat d'État ès Sciences Naturelles, Univ. Dakar.
- ROSS J.H., 1979, *A conspectus of the African acacia species*, Memoirs of the botanical survey of South Africa n°44, Botanical Research Institute, South Africa.
- SAADOU M., 1990, *La végétation des milieux drainés nigériens à l'est du fleuve Niger*, Thèse Doctorat d'État ès Sciences Naturelles, Univ. Niamey.
- TURNBULL J.W., 1988, *Acacia holosericea. Multipurpose Australian trees and shrubs*, ACIAR, Canberra.
- TURNBULL J.W., 1988, *Acacia holosericea. A successful newcomer for the dry tropics*, NFTA 88-04.

Rôle des Acacias au Burkina Faso et au Niger

- UNSO, 1984, *Projet de développement du gommier (Acacia senegal) au Niger*, Rapport UNSO/HQ.
- VASSAL J., 1972, *Apport des recherches ontogéniques et séminologiques à l'étude morphologique, taxonomique et phylogénique du genre Acacia*, Thèse Doctorat ès Sciences Naturelles, Univ. Paul Sabatier, Toulouse.
- WARA I., 1979, *Régression de la gommieraie et désertification au Manga (Niger)*. ENDA, Dakar.

Faculté des Sciences et Techniques,
Université de Ouagadougou, Burkina Faso